

Babicz, Józef

L'École géographique polonaise d'Eugeniusz Romer

Organon 14, 179-182

1978

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



Józef Babicz (Pologne)

L'ÉCOLE GÉOGRAPHIQUE POLONAISE D'EUGENIUSZ ROMER

La notion d'école géographique nationale est liée en Pologne au nom d'un savant : Eugeniusz Romer (1871 - 1954) dont l'activité scientifique s'étendait à partir de la fin du XIX^e siècle jusqu'à sa mort en 1954. Depuis un demi-siècle, les géographes des universités polonaises se considèrent comme disciples ou héritiers — directs ou indirects — de Romer. Voilà donc une preuve éloquente de la grande influence du savant, influence qui s'exprime par la notion — courante mais vague — d'école géographique polonaise.

I. LES DEUX SOURCES DE L'INFLUENCE DE ROMER: LA MULTIPLICITÉ DES PROBLÈMES FAISANT L'OBJET DE SON INTÉRÊT ET SON PATRIOTISME

1. Les domaines de recherches. L'étendue de la curiosité scientifique de Romer est indissociable de sa formation universitaire, acquise à Cracovie, Halle, Léopol, Vienne, Berlin et Lausanne. Son héritage scientifique: 512 titres de publications en cartographie, climatologie, géomorphologie, anthropogéographie fournissent la preuve de l'ampleur de la sphère d'intérêt du savant.

a) Les études de géographie humaine. Elles se résument par 49 titres dont une partie fut reprise en 1939 dans le volume: *la Terre et l'Etat*. Elles concernent des problèmes de géographie de la population, de géographie ethnique, de géographie culturelle et de géographie politique de la Pologne, apportant en outre une rétrospective historique et une vision d'avenir de l'Etat polonais.

b) Les travaux géomorphologiques. Dans 34 titres, Romer traita de problèmes variés: théorie de Baer-Babinet (étant à l'époque l'objet des critiques), recherches sur les glaciers et l'érosion fluviale, thème qu'il considérait d'une importance primordiale, mais surtout une grande synthèse sur les glaciers de Pologne et les trois périodes glaciaires; cette synthèse fut publiée en 1929 dans l'ouvrage: *les Glaciations dans les Tatras*.

c) Les études de climatologie. Elles comportent 58 titres, souvent liés aux travaux de géomorphologie. Romer procédait dans ce domaine d'une manière qui lui était

propre; partant de problèmes généraux: *la Répartition de la chaleur à la surface de la Terre* (1892), ou *l'Influence du climat sur le relief de la surface de la Terre*, il passait à des observations météorologiques détaillées pour finir par des synthèses du climat de la Pologne.

d) Les travaux de cartographie. Les publications dans ce domaine sont les plus nombreuses: 6 atlas, 140 cartes, 4 globes et mappemondes, et plusieurs articles, mais avant tout la fondation de l'Institut de cartographie en 1921 dont le niveau scientifique élevé fut rapidement reconnu. On parle d'ailleurs souvent de l'école cartographique de Romer. Ses publications cartographiques furent éditées entre 1924 et 1938 par la maison d'édition «Książnica-Atlas». L'enseignement de la géographie eut pour résultat la parution de l'atlas pour écoliers (1908) considéré comme un modèle dans la cartographie européenne et apportant la première synthèse hypsométrique du monde. Cette cartographie servait à des fins diverses: à la démonstration des phénomènes anthropogéographiques (*Atlas statistique*, 1916; *Atlas du Congrès*, 1921), et à l'explication des phénomènes géomorphologiques et climatologiques.

Cette activité scientifique de Romer, si riche et variée, servit de base et de modèle aux principaux courants de la géographie polonaise; elle fut d'une grande importance pour les géographes qu'il a formés pendant les années de sa carrière d'enseignant dans les écoles secondaires et à l'université. Ses nombreuses productions et son activité scientifique lui ont valu bien plus d'élèves et de disciples qu'une conception spécifique de la géographie. Non pas que le Professeur Romer riait d'idées théoriques sur la géographie, idées où la personnalité du savant joue un grand rôle; la géographie étant considérée par lui comme une science concernant les relations entre les conditions naturelles et la vie des hommes, science philosophique mais utile à la société — une synthèse spatiale, dont le développement permettrait de «prendre possession de la terre grâce à sa connaissance».

2. Le patriotisme. La seconde raison de la grande popularité de Romer fut son attitude à l'égard des intérêts majeurs de la nation polonaise. Sa participation active dans la lutte pour l'indépendance de la Pologne résultait, sans aucun doute, de sa conviction que le développement de la géographie polonaise n'était réellement possible qu'après la libération. Il convient de souligner que ce genre d'argumentation n'était pas exceptionnel: en 1870, après la guerre franco-prussienne, la nécessité de l'organisation d'un enseignement supérieur de la géographie en France fut motivée par des raisons semblables. Quant à Romer, son activité politique l'amena à faire une étude approfondie des problèmes socio-politiques du pays; il les présenta d'une façon qui facilita la décision concernant la Pologne et ses frontières lors du Congrès de Versailles en 1918 — et c'est là le plus grand mérite du savant.

II. LES RELATIONS INTERNATIONALES ET LE CARACTÈRE NATIONAL DES TRAVAUX DE ROMER

Grâce à ses études, faites dans différents milieux universitaires de l'Europe, et aux contacts avec de nombreux représentants des écoles spécialisées — par exemple celle de la géographie humaine (Vidal de la Blache), des écoles géomorphologiques

(Brückner, Penck, Davis) ou climatologiques (Asmann, Bezold), Romer était à même de connaître les principaux problèmes de la science mondiale, et de passer ensuite aux recherches fondées sur l'observation qu'il pourrait vérifier dans son propre pays. C'est pourquoi dans tous les domaines d'études de Romer (l'anthropogéographie, la géomorphologie, la climatologie et la cartographie) on trouve des réminiscences des tendances et des problèmes d'importance mondiale. Ainsi, par exemple dans la géographie humaine, Romer reste dans le courant de pensée de l'anthropogéographie allemande; dans la géographie physique, il suit la théorie des cycles et des facteurs morphogénétiques de Davis.

Là où Romer ne traitait pas directement des conceptions courantes de l'époque, il ne s'en passait pas pour autant dans ses recherches géologiques ou climatologiques. Il maintenait des liens avec l'étranger par sa participation à l'activité scientifique internationale. Vice-président de l'Union géographique (1934 - 1938), il fut en outre organisateur du Congrès de Varsovie, 1934, et prit part à maints congrès géographiques. En outre, Romer fut reconnu à l'étranger comme spécialiste des problèmes géomorphologiques et climatologiques, auteur de cartes et d'atlas et, bien entendu, géographe expert de tous les problèmes géographiques concernant la Pologne. Grâce à cette compétence, nombre de notions et de définitions (comme par exemple le climat polonais ou la théorie de glaciation des territoires de la Pologne et des Tatras) établies par Romer furent acceptées et introduites dans la littérature mondiale.

Les traits nationaux de l'activité scientifique de Romer se manifestent surtout dans le choix du territoire de son pays comme domaine principal de recherches. C'est justement la Pologne dans l'ensemble des problèmes qui constitue le sujet de l'anthropogéographie et en partie de la cartographie de Romer. En effet, c'est seulement à travers les conditions historiques et géographiques de la Pologne que l'on peut comprendre la conception de la Pologne en tant qu'unité naturelle — théorie de la région géographique élaborée par Romer.

Le caractère physique du pays décida de la priorité des problèmes de la glaciation et de la postglaciation. Le territoire de la Pologne fut pour Romer l'objet de recherches permettant de vérifier les conceptions qui avaient cours dans le domaine de la géomorphologie et de la climatologie; les recherches du savant permirent d'observer les cycles et les processus d'érosion dans des conditions concrètes et de démontrer le développement des glaciations.

III. LA NOTION DE «L'ÉCOLE DE ROMER»

Dans l'ensemble de l'activité scientifique et des relations humaines de Romer — dans ce que l'on appelle «l'école de Romer» — nous pouvons distinguer les éléments suivants:

— Il fut un maître d'une excellente formation et d'un talent pédagogique extraordinaire, sachant adapter ses idées aux possibilités de son équipe de chercheurs. Il indiqua l'orientation des recherches dans son pays, conformément aux tendances scientifiques mondiales.

— Il rassembla des élèves — qui présentèrent 28 thèses de doctorat dont 11 thèses

d'Etat — unis par leur attitude patriotique et par les buts scientifiques qu'ils cherchaient à atteindre. Conscients de leur union, ils restaient toujours sous l'influence de leur maître.

— Il développa des buts scientifiques (surtout ceux qui servaient l'intérêt national): études sur les problèmes particuliers du pays et travaux cartographiques dont la Pologne avait besoin.

Ainsi, trois aspects de cette école se révèlent-ils prédominants: aspects psychologique, didactique et celui des buts scientifiques communs — aspect institutionnel.

Cette école n'était pas un organisme isolé, ou tout simplement équivalent d'autres écoles géographiques existant à l'étranger. L'école géographique de Romer fut nationale de par l'équipe de chercheurs et de par leurs buts scientifiques réalisés pour leur pays, mais fut à la fois internationale du point de vue de sa problématique générale et de sa méthode. Ainsi, l'école géographique de Romer — tout comme le savant lui-même — constituent-ils une étape importante dans l'histoire de la pensée géographique. C'est un exemple classique d'une école nationale.